



Bonjour à toutes et tous, je ne cacherai pas ma joie de me retrouver aujourd'hui parmi vous et en présentiel pour ce grand moment démocratique.

Quatre années d'une mandature ancrée dans le réel des salariés et quel réel !

- Crise des gilets jaunes, point culminant d'une défiance démocratique qui couvait depuis de nombreuses années, et qui doit nous interroger sur le ras-le-bol des classes intermédiaires. Car si ce mouvement n'a pas débouché sur une construction collective de revendications, ni sur l'émergence de représentantes et représentants officiels pour les porter, il nous a démontré que des collectifs importants peuvent se créer en dehors des corps intermédiaires et des partis politiques.
- La pandémie, qui bien au-delà de nous priver de précieux temps collectifs et des nécessaires contacts en proximité avec les travailleurs, les adhérents et les militants, a exacerbé l'envie d'une meilleure articulation des temps de vie.

En effet, les confinements, les différentes formes de travail à distance, et même, l'activité partielle longue durée ont modifié notre rapport au travail et le temps que nous y consacrons. De nouvelles aspirations, quant à l'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle, se sont faites jour.

Les secteurs d'activités durement touchés par la pandémie de COVID 19 sont aujourd'hui touchés par une pénurie d'emplois. Pour le secteur de l'aérien, le manque de visibilité sur la durée des contrats et leurs renégociations toujours à la baisse ont amené les entreprises d'assistance aéroportuaire à avoir beaucoup de réticences à recourir aux dispositifs permettant de préserver l'emploi et les compétences. Un grand nombre de salariés des entreprises d'assistance aéroportuaire et de sûreté qui ont, suite à leur licenciement économique durant la pandémie, changé de carrière professionnelle ne reviendront pas. Aujourd'hui, malgré de nombreuses campagnes de recrutement et des offres d'emplois qui n'en finissent pas d'être publiées, le secteur fait face à une pénurie de personnel formé. La logique financière de rentabilité mise en œuvre depuis des années auprès des entreprises sous-traitantes par les donneurs d'ordre, qui fait porter sur les salariés de la sous-traitance la dégradation incessante de leurs conditions de travail doit prendre fin.

Cette crise sanitaire a aussi mis en lumière les salariés dit essentiels. Les légitimes revendications exprimées par ces salariés dont les emplois sont majoritairement tenus par des femmes ont été portées par une CFDT engagée et visible.

Les enquêtes Parlons Travail et Parlons Retraite, lancées par la Confédération nous ont permis d'approfondir nos revendications. Il conviendra, cependant, de vérifier que les enseignements tirés de ces questionnaires à un instant T ont résisté à l'impact de la crise COVID. Saluons aussi la création de l'adresse Covid qui nous a permis de garder le contact dans cette période difficile qui aurait pu mettre à mal notre syndicalisme de proximité.

Et au travers de cette intervention sur le rapport d'activité, je voulais, devant vous, exprimer la fierté de mon syndicat suite à la rédaction et la signature de la Charte interne d'engagement pour la prévention des violences sexistes et sexuelles. Charte que la CFDT Groupe Air France a, elle-même, ratifiée.

Au regard de l'urgence climatique, si l'idée est que demain soit différent d'hier, envisager de remplacer l'avion par le train est illusoire, si la société souhaite que l'après-Covid soit mieux que l'avant, il est utopique de croire que le train puisse remplacer l'avion. Ces dernières décennies, les investissements liés au maillage SNCF n'ont pas été pensés pour répondre à l'intermodal Rail-Air.

S'il est exact de dire que le transport aérien doit évoluer, il ne sera pas possible de ne pas réinterroger les politiques publiques qui ont encouragé et favorisé le développement du modèle low-cost. Il n'y a pas si longtemps, certaines Low Costs comparait le prix de leurs billets avec celui d'une place de cinéma ! Qui peut imaginer que le modèle Low Cost, à lui seul, permet de proposer des billets d'avion à un prix inférieur à celui d'un masque FFP2 ! Sans les subventions régionales offertes, il leur serait impossible de pratiquer de tels tarifs.

Les solutions doivent répondre aux impératifs de développement durable que la société et l'urgence climatique exige. Pour la CFDT Groupe Air France, ces solutions ne peuvent se résumer à des propositions simplistes, même formulées de bonne foi, mais qui méconnaissent la réalité de notre activité. Elles doivent répondre à l'aménagement du territoire, tenir compte des capacités des infrastructures existantes en termes de transport intermodal, des capacités d'innovations de l'industrie aéronautique, des capacités de production de carburant de substitution moins carbonés. L'ensemble de la société civile doit aussi garder à l'esprit que le transport aérien est en open sky et que sans prise de conscience du rôle de régulateur de l'Etat actionnaire, l'après-covid sera pire que l'avant.

En se donnant du temps et par la négociation et l'anticipation, la CFDT Groupe Air France considère être en mesure de trouver des solutions qui prennent en compte la nécessité absolue de diminuer l'impact de nos activités sur l'environnement sans sacrifier des milliers d'emplois.

A l'international, en apportant de l'aide aux syndicalistes afghans et à leurs familles pour les mettre à l'abri de la barbarie des talibans et plus récemment en apportant notre soutien aux syndicalistes ukrainiens, la Confédération a porté haut nos couleurs et nos valeurs.

Les idées du RN continuent de progresser. Si les confédérations syndicales ont exprimé leur rejet de Marine Le Pen et du Rassemblement National avec plus ou moins de clarté, coincées entre leurs valeurs et leurs intérêts, seule la CFDT continue d'être extrêmement claire et combat point par point son programme. Cette nécessité de clarté et de pédagogie est indispensable tant le vote pour les idées de l'extrême droite attirent de plus en plus y compris parmi les adhérents et sympathisants des syndicats. Même si la CFDT reste la moins perméable aux idées du RN elles progressent. Nous devons donc accentuer nos efforts et combattre chaque jour le programme politique du RN, programme centré sur la discrimination entre les citoyens, le repli sur soi et le rejet de l'autre. Ces idées n'ont pas leurs places à la CFDT.

Enfin, le visage du syndicalisme du 21<sup>e</sup> siècle est celui de la CFDT, notre syndicalisme est différent, nous sommes différents, nous prenons en compte les réalités qui nous entourent pour en dégager des axes revendicatifs et nous les portons avec courage. Le mandat qui s'annonce ne va pas non plus être de tout repos. Continuons de cultiver nos différences, mais prenons tout de même garde de ne pas trop nous isoler.

Nous pouvons être fiers de notre capacité d'adaptation et saluer l'engagement et l'imagination dont nous avons su faire preuve collectivement pour maintenir le lien avec les salariés.

La CFDT Groupe Air France votera pour le quitus.